

DUMITRU STANILOAE

LA DOCTRINE DE SAINT ATHANASE  
SUR LE SALUT

Saint Athanase n'a pas défendu la doctrine de la divinité de Jésus Christ comme une doctrine théorique, mais parce qu'il a vu que cette divinité conditionne notre salut, dans son sens plénier et définitif.

Le salut ainsi compris n'est possible que par une union de la créature avec Dieu, la source suprême de la vie. Quand elle est plus accentuée, cette union produit la divinisation de l'être humain. La divinisation veut dire que les traits de la divinité sont imprimés dans cet être. Il s'agit d'une union *intérieure*. Par elle, seulement, l'homme croyant devient lui-même sujet des traits et des énergies divines selon la grâce; les traits et les pouvoirs divins deviennent ses propres traits et pouvoirs, et pour cette raison la mort ne peut plus le vaincre.

Chaque autre sorte de salut est menacée d'être annulée par le péché et la mort, « car le diable, portant toujours la lutte contre la créature, comme celui qui est lui aussi créature, et l'homme se trouvant au milieu, cet homme serait toujours soumis à la mort, puisqu'il n'aurait personne en qui et par qui s'unir à Dieu, pour se libérer de toute peur. C'est pourquoi la vérité montre que le Verbe ne fait point partie des créatures, mais est plutôt leur Créateur. En cette qualité Il a pris le corps créé et humain, pour le renouveler et le diviniser, et nous introduire tous ainsi dans le Royaume des cieux, à Sa ressemblance. Bref, l'homme ne serait pas divinisé par une union avec des créatures, si le Fils n'était pas vrai Dieu <sup>1</sup> ».

Ou : « Si le Fils était créature, l'homme n'en demeurerait pas moins mortel, n'étant pas uni à Dieu. Car une créature ne

---

1. *Ar.* II, 70, *PG* 26, col. 296 A.

peut pas unir les créatures avec Dieu, quand elle aussi a besoin de quelqu'un pour une telle union. Pas davantage une partie de la création ne peut être salvatrice pour cette création, quand elle-même a besoin de salut. Pour que cela n'arrive pas, Dieu envoie son Fils, qui devient Fils de l'homme, en assumant la chair créée... Car, en se revêtant de la chair, le Verbe a supprimé totalement la morsure du serpent qui se trouvait en elle <sup>2</sup>. »

Mais saint Athanase ne conçoit pas l'éloignement de la mort du corps humain comme un résultat de la simple implantation de la vie divine plus forte dans le corps humain mortel, mais comme un effet de la force spirituelle que la présence de la divinité insuffle à la nature humaine, pour que celle-ci puisse vaincre les tendances pécheresses. Car l'implantation de la force de la divinité dans la nature humaine se montre dans la force active de la nature humaine, dans une force d'ordre spirituel et volontaire. Les penchants du corps sont ainsi vaincus par l'homme lui-même, ou par son effort spirituel. Une fois ces penchants vaincus, la mort, qui résulte de l'affaiblissement de notre nature et de l'affaiblissement de l'esprit en elle, sera vaincue. « Car le mal qui poussait des mouvements charnels était coupé et, ensemble avec ceux-ci, a été supprimée la mort même, comme résultat du péché. Car Il est apparu, comme dit saint Jean, « pour détruire les œuvres du diable » (1 Jean, 3, 8). Et celles-ci étant détachées de la chair, nous sommes tous délivrés en vertu de notre parenté selon la chair (en Lui), et nous avons été unis avec le Verbe <sup>3</sup>. »

Le salut, compris comme une divinisation et une victoire sur la mort impliquée dans la divinisation, signifie donc aussi la fortification de la nature humaine par la fortification de son esprit.

Mais le salut ne résulte pas seulement de la fortification de l'esprit contre les tentations du corps, soit par la présence de Dieu en lui; il reçoit un caractère plus complexe, voire paradoxal.

Car la victoire sur la mort — grâce à la fortification de notre esprit contre les penchants charnels et notre égoïsme, autre-

---

2. *Op. cit.*, 69, col. 293.

3. *Ibid.*